International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI)
ISSN (Online): 2319 – 7722, ISSN (Print): 2319 – 7714
www.ijhssi.org ||Volume 15 Issue 2 || February 2026 || PP. 150-154

Analyse Sociologique De La Fréquentation Des Centres de Guérison Chrétienne Chez Des Malades

Dr. TANY Adjoba Monique épse GUIE

Docteur en Sociologie de la Santé,

Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan, Côte D'Ivoire

Résumé
Cette étude vise à identifier les motivations des populations à recourir très souvent aux centres de guérison chrétienne. Pour répondre à cette préoccupation, nous avons effectué une enquête dans deux centres chrétiens, notamment les centres CCAP et JCV de Dabou et Port-Bouët. Dans ces centres, des entretiens ont été réalisés avec les malades. À partir d'une analyse qualitative, les données exploitées dans ce travail ont été collectées à l'aide de l'observation directe et d'un guide d'entretien. Les résultats ont montré que plusieurs facteurs comme l'incurabilité de certaines pathologies, les témoignages et les réseaux familiaux expliquent la fréquentation croissante des centres de guérison spirituelle. Les investigations menées ont permis d'obtenir les résultats ci-après, les facteurs médico-sociaux favorisent la fréquentation des centres de guérison chrétienne, le positionnement social de la fréquentation des centres de guérison spirituelle, la représentation des centres de guérison spirituelle.
***Mots-clés** : Problème médico-social, centre de guérison chrétienne, guérison spirituelle, maladie, Côte d'Ivoire*

Abstract
This study aims to identify the motivations of populations to frequently use Christian healing centers. To address this concern, we conducted a survey in two Christian centers, namely the CCAP and JCV centers in Dabou and Port-Bouët. In these centers, we interviewed patients. Based on a qualitative analysis, the data used in this work were collected using direct observation and an interview guide. The results showed that several factors, such as the incurability of certain pathologies, testimonies, and family networks, explain the increasing attendance at spiritual healing centers.
***Keywords:** medical and social problem, Christian faith-based healing center, spiritual healing,*

Date of Submission: 03-02-2026 Date of acceptance: 12-02-2026

I. Introduction

En Afrique comme ailleurs, le bien-être de la population est au cœur des décisions de l'Etat. Tous les gouvernements sont conscients qu'une population malade n'est pas productive. Ainsi, l'Etat Ivoirien pour garantir la santé de tous, a mis des mesures en place afin de renforcer le système sanitaire. Parmi celles-ci s figurent, la construction et la réhabilitation de nouvelles structures sanitaires, la gratuité ciblée des soins, le recrutement massif et la formation de personnels de santé, la sensibilisation de la population à un recours systématique des soins de santé, la mise en place de la couverture maladie universelle et la lutte contre les maladies émergentes.

Malgré tous ces dispositifs, il est à noter que de nombreux malades restent insatisfaits et s'orientent vers d'autres itinéraires thérapeutiques. Il arrive parfois que la médecine modernesoit en difficulté pour donner une solution au problème des malades, à cause de ses limites face à certaines pathologies malgré tout son effort de trouver réponse à tout[1]. Être malade ou être en bonne santé n'est pas qu'un état biologique ; c'est aussi une réalité psychologique et sociale (OMS, 1985). C'est une manière d'être avec soi- même et avec les autres, qui est apprise par la société. Ainsi, contrairement à l'approche biomédicale centrée essentiellement sur les

[1]Dominique Jacquemin, Bioéthique, médecine et souffrance. Jalons pour une théologie de l'échec, Montréal, Médias Paul, 2002,

dimensions physiologiques de la maladie, les médecines traditionnelles vont au-delà de la dimension biologique de la maladie : elles s'intéressent également à sa dimension sociale pour mieux la cerner (Augé, 1984 ; Zempléni, 1985 ; Bonnet, 1991). Pour l'Ivoirien, il ne devrait pas avoir de rupture totale entre le monde physique et celui spirituel ; Dieu est le médecin par excellence. Pour la maladie, le recours se fait soit à la médecine moderne, soit à celle traditionnelle africaine, soit à celle spirituelle (Benoist, 1996). Mais depuis quelques années, à la suite de nombreux problèmes socioéconomiques et sociopolitiques, le recours à la médecine spirituelle s'est accentué, celle-ci étant perçue par une frange importante de la population comme la solution probable à sa guérison totale. L'attachement des populations à la médecine spirituelle demeure et est toujours d'actualité dans la mesure où elle prend en charge une partie importante de la population tant urbaine que rurale. Dans la plupart des localités en Côte d'Ivoire, l'on constate la présence d'officines spirituelles, souvent tenues ou animées par des hommes de Dieu, qui promettent la guérison totale aux malades. Au regard de l'impuissance de la médecine moderne à faire face à certaines maladies chroniques, à la cherté des frais médicaux parfois impossibles à honorer par certaines populations, celles-ci se réfugient dans lesdites officines spirituelles pour y recevoir des soins.

Cette réalité, que Nathalie Luca ne voit pas d'un bon œil, lui a fait dire « les sectes nuisent à la santé publique en détournant les adeptes des médecins attitrés au profit des promesses illusoires de guérison ». Il arrive même que certaines organisent des séances de prière pour les personnes qui souhaitent recouvrer la guérison complète.[2]La médecine chrétienne étant une réalité qui évolue, dans la sphère ivoirienne, il semble nécessaire de chercher les facteurs qui influencent les choix thérapeutiques des individus dans ces centres de guérison spirituelle. Cela soulève la question suivante : Quels sont les problèmes médico-sociaux rencontrés par les malades dans la médecine conventionnelle ? La présente étude part de l'hypothèse que les enjeux qui déterminent le choix des malades dans les centres de guérison chrétienne proviennent des témoignages et des croyances populaires autour de la maladie. L'étude a pour objectif de comprendre les motivations et représentations sociales des malades qui délaissent les hôpitaux au profit du traitement chrétien.

II. Méthodologie

Cette étude a eu pour cadre le Centre Jésus le chemin de la Vérité de Port-Bouë (CJCV) et la Communauté Catholique des Amis des Premiers Chrétiens de Dabou (CCAP). Deux centres chrétiensrelayés en centres hospitalier. Le choix de ces communes s'explique par la prédominance des centres de guérison spirituelle, mais qui reste peu explorées sur le plan scientifique. En effet, selon la direction générale des cultes, la Commune de Dabou dispose de plus de cinq (5) centres de guérison spirituelle. Le CCAP de Dabou est l'un des premiers centres les plus connus du pays en matière de guérison chrétienne. Pour ce qui est du Centre Jésus le Chemin de la Vérité (CJCV) de Port-Bouët, il officie dans plusieurs radios de la capitale économique ivoirienne. Le choix de ces centres est dû à l'affluence des malades vers ces lieux de culte dans leur quête de guérison. Afin de collecter les données, nous avons mobilisé l'approche qualitative. Cette approche a été mobilisée à travers des entretiens individuels et de groupe auprès de (20) individus. Il s'agit de trois (3) responsables dont un (1) du ministère de l'intérieur, un (1) de la direction des cultes et un (1) du ministère de la santé. En outre, nous avons interrogé les responsables des centres, spécifiquement les hommes religieux à savoir un (1) prophète, quatre (4) bergers, un (1) prêtre et trois (3) pasteurs, quatre (4) malades et quatre (4) parents des malades. Les malades nous ont intéressés dans la mesure où ils vont dans ces lieux dans l'espoir de recouvrer la guérison totale.

La technique qui nous a permis de déterminer notre échantillon est la technique d'échantillonnage par choix raisonné. Sur cette base, les enquêtés ont été choisis selon leur rôle, leur position hiérarchique et leur ancienneté dans le centre. Les données ont été traitées manuellement, en ayant recours à la méthode d'analyse de contenu des discours des enquêtés.

III. Résultat de l'étude

1. Les facteurs médico-sociaux favorisent la fréquentation des centres de guérison chrétienne.

Selon les enquêtés, l'incapacité de la biomédecine à atténuer leur souffrance est la principale raison qui justifie leur choix des lieux de culte pour se soigner. Ainsi à la question vers quel type de soin orientez-vous lorsque vous tombez malade ? »,presque la totalité des enquêtés ont répondu : « vers la médecine conventionnelle. Mais, malheureusement celle-ci n'ayant pas pu trouver de solution à nos problèmes de santé, nous nous sommes sentis obligés de nous tourner vers d'autres types de traitements ». À ce propos, voici la réponse d'une malade : *« J'ai constaté par moi-même que malgré les examens médicaux et la prise des médicaments prescrits par les médecins, je continuais de souffrir, je n'étais pas libre de mes mouvements. C'est là que j'ai pris la résolution de chercher la cause de ma maladie. Pourquoi les médecins n'arrivent –ils pas à me guérir ? Pourquoi les analyses ne révèlent rien ? C'est après toutes ces interrogations que j'ai décidé à la suite de nombreux té-*

[2]LUCA N., LENOIR F. (1998), *Les sectes : mensonges et idéaux*, Paris, Bayard Editions.

moignages des uns et des autres d'intégrer ce centre. » Certains des enquêtés avaient presque tous dans leur entourage immédiat, des personnes qui ont été victimes des failles de la médecine conventionnelle. C'est en cela qu'ils ont suivi leur conseil d'essayer aussi le traitement par la prière.

2. Les positionnements sociaux de la fréquentation des centres de guérison spirituelle.

En Côte d'Ivoire, la plupart des individus souffrants s'interrogent sur leurs maladies et cherchent à la comprendre. Pour eux toutes les maladies ne sont pas dues à des pathologies comme le souligne la médecine moderne. L'interprétation de la fréquentation des centres met en cause la société et l'ordre social, c'est le discours sur la maladie le rapport de la fréquentation de la médecine conventionnelle. Ainsi, même si pour la biomédecine des dysfonctionnements universels causent certaines maladies, les individus malades ont besoin et cherchent d'autres significations (c'est notamment à ce stade que le besoin spirituel s'exprime). La spiritualité effectue un travail de construction de sens pour survivre, c'est-à-dire vivre au cœur même de l'expérience des limites de la médecine. Ainsi, les lieux de guérison spirituelle aident les personnes à retrouver le goût de vivre en donnant du sens à ce qu'elles traversent. En fait, aujourd'hui, beaucoup d'Ivoiriens composent leur itinéraire thérapeutique en circulant dans un marché où l'offre est éclatée et présente, en même temps que les technologies de soin éprouvées scientifiquement. D'autres qui se justifient par des références pragmatiques traditionnelles de toutes provenances, de même que des références spirituelles. Devant ces vitrines thérapeutiques, ils cherchent les produits qu'ils estiment susceptibles de leur procurer une satisfaction. En effet, la maladie est un évènement qui concerne l'ensemble de l'existence sociale d'une personne. Chaque malade se construit un itinéraire thérapeutique propre à partir de son environnement. Les différentes causes et facteurs des maladies (les étiologies) permettent de mieux comprendre comment et pourquoi les patients composent des réseaux thérapeutiques en cherchant une réponse considérée comme efficace pour chaque cause de la maladie. L'individu est le responsable de sa maladie, c'est-à-dire qu'il lui revient de trouver une solution à sa maladie et d'en guérir. Cela est d'autant plus pertinent car en Afrique la maladie est souvent attribuée à une entité surnaturelle : la colère d'un ancêtre, un sort lancé par un sorcier, une attaque mystique. Cette étiologie comprend aussi les explications liées aux maladies héréditaires, liées à un dysfonctionnement hormonal et aussi aux affections dues aux bactéries. Cependant dans la conception africaine de la maladie, la maladie d'origine bactérienne et virale peut être la même maladie provoquée dans le surnaturel. Plus qu'une cause bactérienne, cette étiologie comprend de plus en plus les « attaques de sorcellerie » ou les causes de la maladie sont attribuées au mauvais œil. Dans le surnaturel, la maladie est décrite comme une action des forces surnaturelles. Toutes ces raisons expliquent la fréquentation des lieux de guérison spirituelle par les malades. Ces lieux de guérisons spirituelles favorisent la guérison physique et la guérison de l'âme. Ainsi, la maladie constitue-t-elle le point focal entre la fréquentation des centres spirituels et les hôpitaux. Ce rapport met donc en exergue l'exercice de forces occultes opposées à un monothéisme religieux (Dieu). C'est pourquoi, la majorité des malades interrogés dans les différents centres, on fait savoir que certes leur mal est présent dans leurs corps, mais ce mal ne se limite pas à la vision de la biomédecine. Après la déconstruction provoquée par le diagnostic, surtout dans les cas où la médecine avoue ne pas avoir de solutions au mal ou même après de longues visites chez un spécialiste sans guérison, s'ouvre une période de doute, de douleur, d'appréhension. À ce stade de la maladie, les réseaux familiaux, les réseaux d'amis, les media apparaissent pour construire les itinéraires thérapeutiques du malade. Ce processus dynamique de la maladie, ces interactions sociales et l'expérience individuelle vont reconstruire un cadre de guérison du malade dont les centres apparaissent comme le vecteur principal de guérison. Cet aspect dynamique de la maladie permet aux individus de prendre en main leur souffrance, de la nommer et ainsi d'en guérir. En effet, en considérant le besoin de comprendre le mal dont souffre le malade et l'incapacité des institutions biomédicales à y répondre, force est de constater que les patients se tournent vers d'autres voies de guérison, surtout celles dites spirituelles. Ceci d'autant plus que la biomédecine ne se préoccupe que de la pose d'un diagnostic, alors que le malade a une histoire, vit dans un milieu social, donne un sens à la maladie qu'il a, plutôt qu'à se limiter au mécanisme corporel de la maladie. Ce qui expliquerait du coup le succès grandissant des thérapies complémentaires, notamment des centres de guérison spirituelle plus apte à prendre en considération la guérison du corps, de l'âme et la psychologie souhaitées par les malades. Du reste, la maladie appelle à une redéfinition de l'identité du malade suivant un processus qui peut parfois être long et douloureux mais concluant sur la guérison. C'est dans ce sens que deux femmes rencontrées dans le centre de Gonzague- ville et un homme rencontré dans le centre de Dabou affirment s'être convertis au christianisme à cause des résultats qu'ils commencent à constater sur leur état de santé.

3. La représentation des centres de guérison spirituelle.

Les phénomènes des centres de guérison spirituelle s'expliquent par l'acceptabilité de la population à se faire soigner, la qualité de l'accueil et de l'écoute. L'incurabilité de certaines maladies, la chronicité d'autres maux vont marquer la croissance de l'environnement religieux effaçant les repères structurants de la quête de soins. Dans ce contexte, l'on constate l'apparition de nouvelles demandes de soins pour répondre aux différentes

maladies difficiles à guérir pour la médecine. C'est une nouvelle culture de soins spirituels qui empruntent leurs pratiques aux mouvements religieux spirituels en les combinant avec des pratiques psychologiques pour favoriser la guérison et la réalisation de soi. C'est le cas d'un malade qui se rend au centre de guérison de Gonzague ville et qui reçoit une révélation sur sa situation professionnelle. En effet, ce mouvement religieux a la caractéristique d'être d'un accès facile sur tout, du point de vue économique. Contrairement à la médecine qui part du payement de la consultation jusqu' à l'achat des médicaments en passant par le coût élevé des examens en laboratoire. C'est ce qui se traduit dans les propos de cet enquêté « *à l'hôpital, l'homme n'est rien, l'argent n'est rien ».* Nous assistons ainsi à une désinstitutionalisation des repères sanitaires et l'émergence d'un individualisme religieux. Afin d'apporter des outils de compréhension à ce nouveau contexte caractérisé par la rupture avec l'institution médicale par l'ordre religieux dominant, nous explorons ces deux figures sociologiques des croyances et des pratiques de guérison. Par ailleurs, ces lieux de guérison ne fonctionnent pas de la même manière. La CCAP de Dabou, en plus de la prière, soigne par la plante ; contrairement à JCV qui procède uniquement par la prière et le jeûne. Ces centres de guérison spirituelle apparaissent comme l'espoir de recouvrer la santé du corps et de l'âme.

IV. Discussion des résultats.

Les centres de guérison chrétienne s'imposent de plus en plus comme itinéraire thérapeutique dominant dans le traitement, notamment, des maladies chroniques en Côte d'Ivoire. En effet, ces centres de guérison sont un fait sociologique de première importance. Ils se présentent et se définissent comme des lieux où l'on trouve des solutions à toutes les maladies de la société. Dans ces lieux, l'accueil et l'enregistrement des malades se font de façon méthodique. Par ailleurs, les principaux résultats qui ressortent de la présente étude confirment partiellement la littérature suscitée pour expliquer le recours aux centres de guérison spirituelle. La médecine spirituelle est de plus en plus reconnue comme ayant le potentiel de prévenir et de faire face à toute sorte de maladies. Les enquêtés révèlent que les centres de guérison spirituelle contribuent indéniablement à leur santé ainsi qu'à leur bien- être. Ainsi, ces résultats montrent que ces centres de culte s'imposent dans la vie des Ivoiriens de plus en plus. En réalité, ces lieux sont un fait sociologique et religieux de première importance. En clair, les investigations ont montré que les centres de guérison spirituelle favorisent le choix de la population à travers les témoignages et la publicité faits autour de ces centres. Ainsi, les malades constituent l'une des proies les plus recherchées. S'agissant de la quête de la guérison dans les centres chrétiens, plusieurs axes ont été retenus à partir des résultats notamment la désillusion des malades dans les hôpitaux modernes, la représentation que les malades se font de la maladie et des déterminants médicaux et sociaux.

IV.1. L'incurabilité de certaines pathologies

Le problème des maladies ne sont pas seulement des problèmes d'ingénierie mais la complexité de la question amène à interroger l'orientation des itinéraires thérapeutiques. À cet effet, il existe des raisons médicales qui conduisent les malades de plus en plus vers les centres de guérison spirituelle. Selon l'enquête de terrain, la crise de crédibilité de la médecine moderne naquit en raison de l'écart profond constaté entre les promesses optimistes des soignants et la réalité par la population ne facilite pas l'accès à la guérison. Certains enquêtés rencontrés reconnaissent qu'après plusieurs années d'hospitalisation et de rendez-vous chez les médecins, les résultats n'ont montré aucune amélioration de leur état de santé. Cela est corroboré par Le Breton (2001) pour qui, l'échec d'un traitement médical conduit souvent les malades à se tourner vers un praticien non conventionnel. Les médecines non conventionnelles apparaissent alors comme une alternative. La possibilité d'un autre choix permet au patient de réintégrer la maîtrise de son corps et de sa vie. Quelles que soient ces interprétations, elles constituent une ressource pour les malades en quête d'une forme de cohérence. En effet, l'incapacité de la médecine à trouver un traitement adéquat à certaines maladies, éloigne les individus malades des centres hospitaliers. Aussi, la chronicité et l'incurabilité de la maladie constituent-elle des raisons explicatives de l'orientation des malades vers les centres de guérison spirituelle. Les résultats de ces travaux convergents avec les nôtres quant à l'échec d'un traitement médical. Cependant, l'étude montre que, de façon volontaire, certains patients ont l'habitude de se faire soigner dans les centres chrétiens sans diagnostic médical.

IV.2. Le contexte socio- culturel de la maladie, croyance et guérison spirituelle.

Les croyances ont une influence sur les itinéraires thérapeutiques et le type de traitement. La guérison est un phénomène universel dont la manière de la comprendre dépend pour beaucoup, de l'interprétation de la maladie. Dans la société ivoirienne, la guérison par la foi devient de plus en plus l'une des caractéristiques les plus importantes des malades. Ainsi, la floraison des centres de guérison spirituelle apparaît comme une nécessité pour apporter un soulagement à l'individu affaibli par la maladie. Aussi, le système de santé ivoirien est façonné par les croyances habituelles des cultures dominantes de son histoire. Selon la vision du malade, il peut être utile d'inclure dans la quête de guérison spirituelle, l'origine de la maladie, le diagnostic et le traitement. La santé est un construit culturel, car la culture façonne et encadre les expériences et la perception du monde. Par

exemple, certains enquêtés malades ne croient pas à l'existence du VIH. Pour eux, c'est une maladie de « blanc », un sort dû au mauvais œil ou au démon. Pour ce faire, se rendre dans un centre spécialisé serait une perte de temps, d'énergie et d'argent, alors que la médecine spirituelle est plus appropriée pour ce type de pathologies. Il existe des maladies dans de nombreuses cultures qui suscitent des interprétations non médicales. Dans certaines cultures, les patients ont tendance à consulter d'abord un généraliste et après insatisfaction, ils s'orientent vers les centres de guérison spirituelle pour les maladies considérées graves. Pour comprendre plus précisément l'impact des croyances dans la guérison, il est pertinent de s'intéresser à la médecine traditionnelle qui focalise sa pratique sur la culture. En effet, le choix de l'itinéraire thérapeutique du centre de Dabou trouve sa source dans le fait qu'il utilise les plantes pour la guérison des maladies avant d'entamer la prière. De nombreux malades se retrouvent dans cette culture de soins à la manière traditionnelle. Dans d'autres systèmes de croyance, la maladie est le résultat d'un déséquilibre, elle survient quand l'on a offensé les ancêtres. La médecine spirituelle se fonde pour beaucoup sur les diagnostiques des hôpitaux et les croyances des individus malades. La reconnaître, dans le processus de soins, c'est reconnaître l'identité propre et l'individualité du malade. En fait, la religion et la santé sont intimement liées. La quête de guérison spirituelle s'attache à l'effet de la variable « groupe ethnique » sur les réactions à la maladie, les comportements de soins, témoignant d'un apprentissage culturel de l'identification des symptômes, de la mise en forme des réactions émotionnelles et des pratiques médicales liées à des systèmes de croyances spécifiques. Ces résultats convergent avec les travaux de Bovina (2006) et de Guyot (1999). En effet, les croyances populaires autour de la maladie (surnaturelle, mystique) conditionnent la primauté de l'itinéraire développé par les malades. Bovina (2006) explique l'influence de la culture sur les représentations de la santé et la maladie. Contrairement à Bovina, Guyot (1999) montre que les Africains estiment que la maladie est née de l'influence des mauvais esprits ou encore de la colère des ancêtres. Pour l'auteure, la cause de la maladie est attribuée à des phénomènes paranormaux. Dans cette même perspective, Kouassi et al (2018) vont plus loin en montrant qu'en pays Attié, la population considère l'épilepsie comme une manifestation d'origine mystique plutôt qu'un mal relevant du domaine de la santé. Pour eux, les parents des enfants malades se représentent la maladie comme un fait surnaturel. Dans un tel contexte, il est évident que l'itinéraire thérapeutique soit fortement conditionné par leur représentation culturelle de la maladie.

V. Conclusion

La présente étude a permis de comprendre les motifs qui déterminent le choix des individus dans la fréquentation des centres de guérison chrétienne. Pour les enquêtés, leur orientation vers ces lieux de culte relève de plusieurs facteurs. Au nombre de ces facteurs, figurent l'impuissance de la médecine officielle face à certaines pathologies, le mauvais accueil des malades dans les hôpitaux, les causes exogène et endogène qui sont associées à la maladie et les réseaux familiaux. Toutes ces raisons influencent l'itinéraire thérapeutique des individus malades. Ainsi, une approche holistique doit être mise en œuvre afin de prendre en compte le malade dans toute sa dimension physique, psychologique et spirituelle.

Bibliographie

[1]. Augé, M. (1984). Ordre biologique, ordre social : la maladie, forme élémentaire de l'événement. Le sens du mal, Editions des Archives Contemporaines, 35-91.

[2]. Bovina, I. (2006). Représentations sociales de la santé et de la maladie chez les jeunes Russes : « force » versus « faiblesse », volume 15.

[3]. Bonnet,D. -1991- Désordres psychiques, étiologie moose et changement social. Psychopathologie africaine, Dakar, vol. 22, n° 3, p. 293-324.

[4]. Benoist, J. (1996). Soyez au pluriel, essais sur le pluralisme médical. Karthala

[5]. Dominique Jacquemin, Bioéthique, médecine et souffrance. Jalons pour une théologie de l'échec, Montréal, Médias Paul, 2002,

[6]. Guyot, I. (1999). Les conceptions de la maladie chez les personnes originaire d'Afrique Noir. Cultures et soins infirmiers.

[7]. Kouassi et al. (2018). Représentation sociale de l'épilepsie et itinéraires thérapeutiques des parents d'enfants épileptiques d'Abidjan. Santé Publique, Afrique, Santé Publique et développement (France), vol 30, N°5, pp. 703-712.

[8]. Organisation Mondiale de la Santé. (1985). La santé. Encyclopédia universalis, vol. 16, pp, 437-446.

[9]. LUCA N., LENOIR F. (1998), *Les sectes : mensonges et idéaux*, Paris, Bayard Editions.

[10]. Zempléni A. -1985- La "maladie" et ses "causes". Introduction. L'ethnographie, vol.81, n°96- 97, p.13-44.